

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis



**VIVALDI**  
**L'ESTRO**  
**ARMONICO**

XII CONCERTOS

ORCHESTRE/ORCHESTRA PAUL KUENTZ

disques  
PIERRE VERANY

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

ANTONIO VIVALDI  
1678-1741  
L'ESTRO ARMONICO OP. 3  
L'INSPIRATION HARMONIEUSE

MONIQUE FRASCA-COLOMBIER

1er violon/1st violin

MARTHE TERCIEUX

2e violon/2nd violin

YVON CARRACILLY

3e violon/3rd violin

FRANÇOISE ONFROY

4e violon/4th violin

MICHEL RENARD

violoncelle/cello

HUGUETTE GRÉMY-CHAULIAC

clavecin/harpsichord

ORCHESTRE/ORCHESTRA PAUL KUENTZ

PAUL KUENTZ, direction/conductor

Couverture : - Bacchus adolescent -,  
Michelangelo MERISI dit CARAVAGGIO (1570-1610). Florence. Gal. DEGLI UFFIZI.  
Photo : Alinari-Giraudon

CD 1

- 1 - CONCERTO n°1 en ré majeur/D major pour 4 violons, violoncelle, cordes & clavecin/for 4 violins, cello, strings & harpsichord  
1 - Allegro (3'20)  
2 - Largo e spiccato (3'57)  
3 - Allegro (2'42)
- 4 - CONCERTO n°2 en sol mineur/G minor pour 2 violons, violoncelle, cordes & clavecin/for 2 violins, cello, strings & harpsichord  
4 - Adagio e spiccato (1'58)  
5 - Allegro (2'43)  
6 - Larghetto (2'53)  
7 - Allegro (2'54)
- 8 - CONCERTO n°3 en sol majeur/G major pour violon, cordes & clavecin/for violin, strings & harpsichord  
8 - Allegro (2'26)  
9 - Largo (2'54)  
10 - Allegro (2'27)
- 10 - CONCERTO n°4 en mi mineur/E minor pour 4 violons, cordes & clavecin/for 4 violins, strings & harpsichord  
11 - Andante (3'25)  
12 - Allegro assai (2'19)  
13 - Adagio (0'42)  
14 - Allegro (1'56)
- 15 - CONCERTO n°5 en la majeur/A major pour 2 violons, cordes & clavecin/for 2 violins, strings & harpsichord  
15 - Allegro (2'55)  
16 - Largo (2'17)  
17 - Allegro (2'44)
- 18 - CONCERTO n°6 en la mineur/A minor pour violon, cordes & clavecin/for violin, strings & harpsichord  
18 - Allegro (3'34)  
19 - Largo (3'00)  
20 - Presto (2'39)

## CD 2

- 1 - CONCERTO n°7 en fa majeur/*F major* pour 4 violons, violoncelle, cordes & clavecin/  
*for 4 violins, cello, strings & harpsichord*
  - 1 - Andante (3'51)
  - 2 - Adagio (1'28)
  - 3 - Allegro (2'39)
  - 4 - Adagio (0'43)
  - 5 - Allegro (1'17)
- 6 - CONCERTO n°8 en la mineur/*A minor* pour 2 violons, cordes & clavecin/*for 2 violins, strings & harpsichord*
  - 6 - Allegro (3'55)
  - 7 - Larghetto e spiritoso (4'54)
  - 8 - Allegro (3'31)
- 9 - CONCERTO n°9 en ré majeur/*D major* pour violon, cordes & clavecin/*for violin, strings & harpsichord*
  - 9 - Allegro (2'22)
  - 10 - Larghetto (5'24)
  - 11 - Allegro (2'15)
- 12 - CONCERTO n°10 en si mineur/*E minor* pour 4 violons, violoncelle, cordes & clavecin/  
*for 4 violins, cello, strings & harpsichord*
  - 12 - Allegro (3'56)
  - 13 - Largo, Larghetto, Largo (3'28)
  - 14 - Allegro (3'17)
- 15 - CONCERTO n°11 en ré mineur/*D minor* pour 2 violons, violoncelle, cordes & clavecin/  
*for 2 violins, cello, strings & harpsichord*
  - 15 - Allegro (1'05)
  - 16 - Allegro e spiccato (0'26)
  - 17 - Allegro (3'08)
  - 18 - Largo e spiccato (3'15)
  - 19 - Allegro (2'39)
- 20 - CONCERTO n°12 en mi majeur/*E major* pour violon, cordes & clavecin/*for violin, strings & harpsichord*
  - 20 - Allegro (3'50)
  - 21 - Largo (4'54)
  - 22 - Allegro (2'44)

En cette première moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle, l'Italie joue un rôle capital dans l'évolution de la musique instrumentale en Europe. En effet, Naples, Venise (ville natale de Vivaldi) et l'Italie du Nord sont témoins de l'activité foisonnante des artistes, tant dans le domaine de la création que de l'interprétation. C'est la publication de L'Estro armonico qui fit la renommée de Vivaldi en Europe. Composé à partir de 1700 et édité en 1711 chez Estienne Roger à Amsterdam, ce cycle de douze concertos marque un tournant décisif dans la carrière du compositeur. Jusqu'à cette date, Vivaldi n'avait fait paraître que deux suites, les douze sonates à trois Op. 1 de 1705 et les douze sonates pour violon et basse continue Op. 2 de 1709. Ses expériences dans le domaine de la "musique de chambre" furent quelque peu éclipsées par la publication de l'Op. 3, son premier cycle de concertos.

Ce recueil se divise en trois groupes presque identiques de quatre concertos: les Concertos n° 1, 4, 7 et 10 sont conçus pour quatre violons solistes, les n° 2, 5, 8 et 11 pour deux violons solistes et enfin les n° 3, 6, 9 et 12 pour violon seul. Cette classification obéit elle-même à une division, celle des deux principales formes de concertos que sont le *concerto grosso* (alternance solistes-tutti orchestral) et le concerto pour soliste.

Les concertos Op. 3 ne se succèdent pas selon la chronologie de leur composition, mais suivant une intention principalement dictée par une recherche complexe et variée d'expression musicale. Ce besoin d'expressivité dénote l'influence du théâtre lyrique chez Vivaldi (auteur d'une cinquantaine d'opéras) et ce recueil en est un exemple significatif. Les rythmes alertes, l'alternance des modes majeur/mineur, les oppositions solistes-tutti, l'écriture contrapuntique (X<sup>ème</sup>), le caractère descriptif (II<sup>ème</sup>), les marches harmoniques (début du I<sup>er</sup>) sont autant d'éléments novateurs marquant l'ensemble de ce recueil. Qui plus est, et contrairement aux Op. 1 et Op. 2 précédemment cités, ce cycle de douze concertos ainsi que les cycles ultérieurs (*La stravaganza, Il cimento dell'armonia e dell'invenzione*) se dotent de titres échappant souvent à toute traduction définitive.

En ce sens, même si la superposition d'accords, arpégés de quatre manières différentes dans le *Larghetto* du X<sup>ème</sup> Concerto, créant une sorte de halo harmonique, justifie l'une des traductions possibles de L'Estro armonico par "l'inspiration harmonique", elle ne semble néanmoins pouvoir illustrer la diversité expressive et la variété des timbres qui caractérisent l'ensemble de cette œuvre.

En instaurant la primauté du rôle du soliste au sein même du *concerto grosso*, Vivaldi, sans avoir été à proprement parler l'inventeur du concerto de soliste, lui a donné l'ampleur, la variété, l'éclat orchestral, l'intensité expressive, grâce auxquels cette forme — en plein essor à l'époque — s'est imposée. C'est à juste titre que L'Estro armonico fut dans le genre, après les *Concerti Grossi* de Corelli (1653-1713), le recueil le plus vanté de son siècle.

Armin FIROUZMANDE

**D**uring the first half of the eighteenth century, Italy played a major role in the development of instrumental music in Europe. Indeed, Naples, Venice (where Vivaldi was born) and Northern Italy were the scene of great artistic activity, both in the field of creation and in that of interpretation. It was the publication of *L'estro armonico* that made Vivaldi famous throughout Europe. Composed from 1700 onwards and published in 1711 by Estienne Roger in Amsterdam, this set of twelve concertos marked a decisive turning-point in the composer's career. Up till then, Vivaldi had only published two suites, the twelve trio sonatas, *Opus 1*, of 1705 and the twelve solo sonatas for violin and basso continuo, *Opus 2*, of 1709. His experiments in the field of 'chamber music' were somewhat eclipsed by the publication of his first set of concertos, *Opus 3*.

The twelve concertos of *L'estro armonico* are divided equally into works for one (*Concertos n° 3, 6, 9 and 12*), two (*n° 2, 5, 8 and 11*) and four (*1, 4, 7, and 10*) solo violins. The two main forms of concerto are used: the *concerto grosso* (a small body of strings heard in alternation, contrast and combination with a larger group) and the *solo concerto* (in which a solo instrument is contrasted and blended with the orchestra).

The concertos of *Opus 3* are not arranged chronologically in order of composition, but following expressive considerations, in which the influence of opera (Vivaldi composed fifty or so such works) may be detected. The set of works as a whole contains many innovatory elements: brisk rhythms, an alternation of major/minor modes, contrasts between soloists and *tutti*, counterpoint (*n° 10*), description (*n° 2*), progressions (beginning of *n° 1*).

Contrary to *Opus 1* and *Opus 2*, mentioned above, and like the later sets, *La stravaganza*, *Opus 4*, and *Il cimento dell'armonia e dell'invenzione*, *Opus 8*, Vivaldi gave this cycle a title, but, like the others, it is not easy to interpret. One possible translation of *L'estro armonico* is 'Harmonic Inspiration', and justification for this may be found in the *Larghetto* of *Concerto n° 10*, where the superposition of chords, arpeggiated in four different ways, creates a sort of harmonic 'halo'; but this translation does not cover the diversity of expression and variety of timbres that characterise the work as a whole.

Vivaldi was not strictly speaking the inventor of the concerto for solo instrument(s), but in establishing the primacy of the soloist's role within the *concerto grosso* he gave it the scope, variety, orchestral brilliance and expressive intensity that enabled this form (then at its height) to establish itself. After Corelli's *Concerti Grossi* of 1653-1713, Vivaldi's *L'estro armonico* was justifiably the most highly regarded set of works in that genre.

Armin FIROUZMANDE  
Translation: Mary PARDOE

